

VI DIMANCHE DE PÂQUES – 17 mai 2020

JE PRIERAI LE PÈRE, ET IL VOUS DONNERA UN AUTRE PARACLET - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Jean 14, 15-21

Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet qui soit avec vous pour l'éternité, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous le connaissez, vous : il demeure chez vous et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous. Encore un peu et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez, car je vis et vous vivrez. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous. Qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime. Qui m'aime sera aimé de mon Père et moi je l'aimerai et me manifesterai à lui. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Nous sommes au chapitre 14 verset 15 : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.* » Pour la première fois dans l'évangile, Jésus demande de l'amour à son égard, un amour pour lui qui se transformera en amour pour les autres. Jésus a rendu les disciples capables d'aimer en leur lavant les pieds et maintenant il demande l'amour en disant « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.* » En réalité Jésus n'a laissé qu'un seul commandement, "voici mon commandement," un commandement nouveau dans le sens de meilleur qui remplace tous les autres. Jésus précise qu'il s'agit de ses commandements et non pas ceux de Moïse. Le commandement est unique : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé* » La traduction pratique de cet unique commandement dans les multiples situations de besoin, a la valeur de commandements (au pluriel).

« *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre..* » et ici il y a un terme grec qui est intraduisible dans nos langues, malgré les tentatives de le rendre avec le mot 'Défenseur' ou 'Consolateur' ou autre il est probablement préférable de conserver le terme de « *Paraclet* ». Qu'est-ce qu'un paraclet ? En grec le Paraclet est celui qui aide, défend, secourt, protège, peut-être 'secouriste' est celui qui rend le mieux ce terme qui, cependant, en dit plus. Et c'est ici la première fois qu'apparaît 'Paraclet' que l'on trouve exclusivement dans l'évangile de Jean. Paraclet n'est pas le nom de l'Esprit Saint mais sa fonction qui, justement, est celle de secourir.

Et ici Jésus donne une indication importante et précieuse : « *..le Paraclet, qui soit avec vous pour l'éternité* » L'Esprit du Seigneur, cette Esprit qui secoure la communauté et chacun, n'intervient pas au moment du besoin, quand il est invoqué, mais sa présence est continue dans la communauté. L'amour de Dieu ne va pas à l'encontre des besoins de la personne ou de la communauté mais les précède. Cela donne beaucoup de sérénité à la communauté qui se trouvera confrontée à une tempête telle que celle qu'a subi Jésus, l'opposition, la persécution : soyez tranquilles, ayez confiance, car l'Esprit est toujours avec vous.

Et Jésus l'appelle « *l'Esprit de vérité* », cet Esprit fait connaître la vérité sur Dieu et qui est Dieu ? Dieu est amour qui se met généreusement au service des autres, c'est l'amour qui est toujours en faveur des hommes, voilà qui est l'Esprit de vérité « *que le monde ne peut recevoir* ». Pour Jean, le monde ne veut pas dire la création, mais le système injuste et en particulier l'institution religieuse. Pourquoi le monde ne peut-il pas recevoir l'Esprit de vérité ? Parce que l'Esprit de vérité est l'amour du Père qui est toujours en faveur des hommes. Or le monde, et aussi l'institution religieuse, ne pensent qu'à leur convenance. Pour le monde, le bien et le mal ont pour base leur convenance, voilà pourquoi il ne peut pas recevoir l'Esprit « car il ne le voit pas et ne le connaît pas ». Ce manque de connaissance sera l'accusation que, tout au long de l'évangile de Jean, Jésus adressera aux responsables religieux "Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas".

Mais Jésus affirme : « *vous le connaissez, vous..* » Jésus insiste, cette présence de l'Esprit demeure, comme il est descendu sur Jésus et y est demeuré, de même l'Esprit demeure dans la communauté « *..il demeure chez vous, et il sera en vous.* »

Ensuite, voici l'assurance pour la communauté : « *Je ne vous laisserai pas orphelins..* » l'orphelin dans cette culture est le type même de la personne sans protection, alors Jésus affirme que cela n'arrivera pas car « *..je viens à vous* ». La mort de Jésus ne sera pas une absence mais une présence, non pas un éloignement mais une proximité encore plus forte. « *Encore un peu le monde ne me verra plus..* » le système injuste ne verra plus Jésus après sa mort « *.. mais vous, vous me verrez* » naturellement ici Jésus ne parle pas de la vue physique mais de la profonde perception intérieure, celle de la foi.

« *Car je vis et vous vivrez.* » Le mot grec employé dans cet évangile a le sens d'une vie qui perdure, pourquoi ? Il y a une vie biologique qui, pour se développer a besoin d'être nourrie, mais il y a une autre vie, celle qui est intérieure, qui reste toujours et qui, pour croître, doit nourrir. Alors, celui qui oriente sa vie en la donnant comme nourriture aux autres, la met en syntonie avec celle de celui qui est le vivant par excellence.

« *En ce jour-là..* » c'est le jour de la mort de Jésus et du don de l'Esprit. « *En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous.* » Jésus annonce ce qu'il développera ensuite dans les prochains chapitres, l'entière fusion de Dieu et Jésus et de la personne et de la communauté. Que veut dire l'évangéliste ? Quelque chose d'extraordinairement beau : dans la communauté des croyants, Dieu assume son visage humain et les hommes assument le visage divin. Il y a donc une fusion entre Dieu et les hommes, C'est un Dieu qui ne demande qu'à être accueilli dans la vie de la personne pour se fondre avec elle, dilater sa capacité d'aimer afin de faire devenir chaque membre et chaque communauté l'unique vrai sanctuaire duquel irradie et se manifeste son amour, sa miséricorde et sa compassion.

« *Qui a mes commandements..* », les commandements de Jésus ne sont pas imposés comme une norme externe à l'homme mais comme une énergie vitale, intérieure, qui, quand elle se manifeste, libère toute sa force. Donc « *Qui a mes commandements..* » de nouveau Jésus souligne que les commandements sont les siens et non pas ceux de Moïse « *.. et les garde, c'est celui-là qui m'aime.* ». L'observance des commandements, est un amour qui ne diminue pas l'homme mais le développe.

En conclusion : « *Qui m'aime sera aimé de mon Père et moi je l'aimerai et me manifesterai à lui.* » Dans cette dynamique d'amour reçu et communiqué on permet au Père de transmettre un amour toujours plus grand et Jésus se manifeste au croyant, à la communauté de telle manière que le croyant, la communauté devient prophète capable de manifester par sa vie, sa pensée, la présence de Dieu elle-même.